

Claire Delhon – Profession de foi

Chères et chers collègues,

Dans un contexte de crise inédite de la recherche scientifique publique en général et du CNRS en particulier, j'ai l'honneur de proposer à vos suffrages ma candidature au CoNRS, section 33 *Hommes et Milieux : évolution, interactions*. Si vous me choisissez, mes préoccupations seront avant tout de porter et promouvoir une certaine vision de notre métier de chercheuses et de chercheurs, pour retrouver l'enthousiasme qui nous habitait au moment de choisir cette carrière et pour le susciter chez les jeunes collègues.

Alors que nous subissons des injonctions constantes à la compétition, il m'apparaît urgent de résister par la valorisation de l'émulation et des pratiques collaboratives. La section 33 (ex-31) est parmi les plus diversifiées du CNRS. Il importe de maintenir non seulement cette diversité mais aussi notre tradition d'interdisciplinarité et de compréhension réciproque, sans hiérarchie des disciplines ou stratégie de chapelle. Ainsi, et en accord avec les habitudes de notre communauté, les évaluations doivent s'adapter aux pratiques, aux contraintes, aux prérequis et aux temporalités de nos différentes approches, mais aussi, alors que le recrutement se fait de plus en plus tard dans la vie des chercheuses et des chercheurs, à la diversité des trajectoires individuelles, sans céder à la facilité des grilles de lecture unique.

La crise des effectifs et l'attrait légitime pour les approches novatrices, soutenues par des avancées techniques et méthodologiques récentes, met en danger certaines spécialités, notamment dans les disciplines naturalistes que je connais particulièrement bien. Afin d'éviter des pertes de compétences irrémédiables, en particulier celles qui demandent une formation longue et s'appuient sur des connaissances cumulatives, je veillerai à ne pas opposer l'innovation et la prise de risque à la consolidation, au développement et à la transmission d'expertises plus traditionnelles.

Alors que, dans notre quotidien, nous nous heurtons de façon toujours plus ubuesque à des complications de tous ordres, budgétaire, bureaucratique, logistique, à des injonctions contradictoires et à une politique de la recherche d'une violence et d'une injustice inouïes (LPR, Keylabs...), il est urgent de valoriser les pratiques à la fois efficaces pour l'avancée des connaissances et non délétères pour les individus. En particulier, je m'oppose aux distinctions individuelles (médailles, primes) non justifiées par une mission spécifique, réservées à une élite dans une communauté où le mérite est presque toujours collectif et dont la majorité des acteurs et actrices seraient légitimes à réclamer une meilleure reconnaissance de la qualité et de la quantité du travail fourni. Le mythe de l'excellence comme vertu d'une minorité toujours plus restreinte est nuisible à la fois pour la recherche et pour le bien-être des chercheuses et des chercheurs.

Enfin, à l'heure de la post-vérité, alors que les attaques contre la place de la Science dans les sociétés que nous pensions démocratiques et éclairées se multiplient de façon stupéfiante, il devient indispensable de veiller à maintenir la pluralité non seulement des approches mais aussi des thématiques. Sans renoncer à répondre à la demande sociale, il faut plus que jamais soutenir les recherches fondamentales, celles qui sont moins dans l'air du temps et peinent à obtenir des financements ou celles qui font l'objet d'attaques idéologiques. Collectivement, nous devons faire front pour protéger et défendre celles et ceux d'entre nous qui continuent à les développer.

Claire Delhon, avril 2025